

Propos du vignoble

Autor(en): **Mat.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233427>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Propos du Vignoble

En cette fin de juin, les effeuilles s'achèvent. Le travail a été rondement mené. Il ne s'agit pas, pour ces dames, de faire un jour de plus qu'il est nécessaire. On a même vu certaines effeuilleuses partir à la vigne le dimanche pour ne pas allonger leur séjour parmi nous.

D'année en année, on se hâte toujours davantage. Mais il ne faut pas non plus travailler comme des machines, comme des robots, sans s'arrêter, sans prendre le temps de souffler ou de regarder passer les bateaux.

Les regarde-t-on encore nos bateaux ? On les connaît pourtant. Il y a le bateau de 9 heures, celui de 10 heures, ceux de l'après-midi, celui qui passe « quand on mange le pain », assis sur le muret. C'est un petit, le *Col Vert*. Il ronronne comme un rouet. Il y a le *Montreux* avec sa large passerelle, et le dernier venu, l'*Henry-Dunant*, à l'étrange silhouette.

Jadis, les vigneron, quand ils avaient davantage de temps, se faisaient signe d'une vigne à l'autre pour boire la bouteille.

- Est-ce que le bateau a passé ?
- Oui.
- Alors, on peut y aller !

On n'avait pas besoin de montre. Les trains et les bateaux indiquaient les heures tout au long de la journée...

Par les chaudes journées de la fin juin, la vigne a fleuri. Il fait si bon sentir le parfum de la vigne en fleurs. Si la floraison, « la passée » comme on dit, se fait dans de bonnes conditions, c'est déjà un bon atout dans le jeu. Seulement, il ne faut pas se réjouir trop vite, les terriens le savent bien... la grêle est à craindre. A plusieurs reprises l'on a eu bien peur. Les orages sont vite là et ils fondent sur le vignoble avec rapidité.

Depuis quelque temps on en a tous les des deux jours, sinon tous les jours.

Disséminés dans le vignoble, les guetteurs sont à leur poste, prêts à lancer dans les nuages menaçants les fusées antigrêle. Elles montent par saccades, en sifflant... tch !... tch !... tch !..., une détonation et l'on voit dans le ciel un flocon de fumée, vite chassé par le vent.

Qui se souvient encore des canons à grêle, ces gros « porte-cigares » dressés ici et là dans les vignes ? Ils faisaient beaucoup de bruit, mais peu d'effet.

On raconte qu'une fois, un certain jour d'été, il y avait fête à Cully. Tout le monde était descendu au chef-lieu. Brusquement, le temps changea, l'orage survint et quand les canonnières arrivèrent à leurs pièces, ils ne purent tirer... les tubes étaient pleins de grêlons !...

Mat.

Automobilistes !

Si vous venez dans la région, le GARAGE
DENIS FAVRE, à LEYSIN
est à votre disposition. ☎ (025) 6 24 19

Taxis - Excursions - Atelier mécanique
Agence VW

On sâ la vilhio dévesâ !
On fâ bin tot cein que fau !